

Le Trésor des Kirouac

Mars 96

No: 43

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack

Jacques
Blanchet
(1931-1981)
Fils de Rosa
Kirouac
(00841)
et
d'Emmanuel
Blanchet

Un pionnier de la
chanson québécoise.

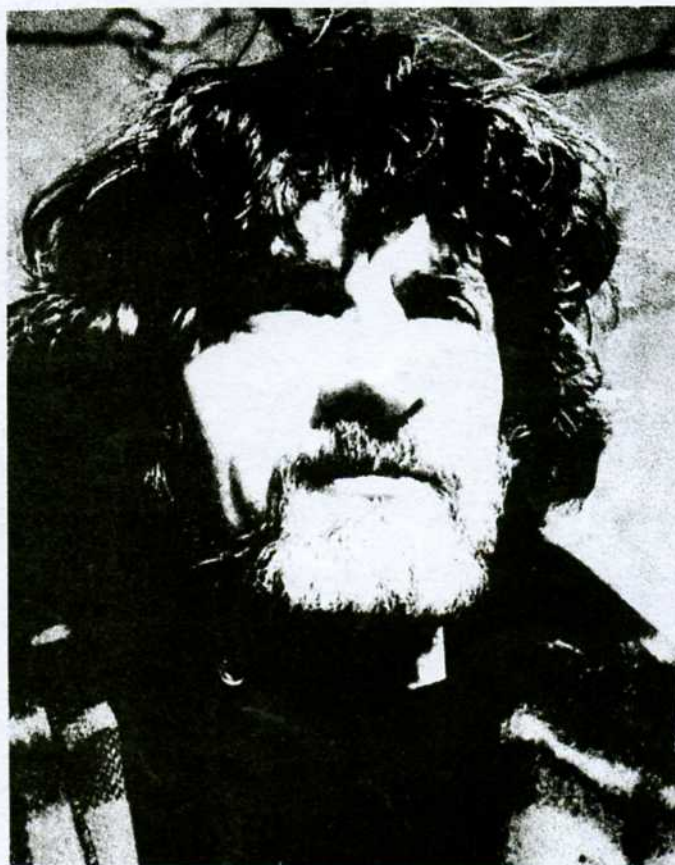


Photo: Lucille Leduc 1981. ©

KEROUAC ✦ KEROACK ✦ KIROUAC ✦ KYROUAC ✦ KEROUACK ✦ KIROUACK

Sommaire

Jacques Blanchet
-3-4-5-6-7-

Horaire préliminaire
du 17 et 18 août
-8-

Bonne fête Lucia
-9-

Visite de la maison
historique F-X. Garneau
-10-11-12-

Quand Volvo se tourne
vers Jack Kerouac
-13-

6 Year Old Manchester Boy
Fights Cancer
-14-

En provenance du secrétariat
-15-16-

Hommage à Henry L. Kirouac
-17-

Avis de décès et
un appel à tous
-18-

Présidents régionaux
-19-

LE TRÉSOR DES KIROUAC

Mars 96. No: 43

Le trésor des Kirouac, bulletin de liaison de l'Association des Familles Kirouac est distribué à tout ses membres.

Conception

Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Qc)
G1Y 2J6

Traduction

Brenda Young

Collaboration

Jacques Kirouac
François Kirouac
Clément Kirouac
André Kirouac
Joy Carter MacNeilly

Dactylographie

Patrice Royer

Graphistes

Jean-François Landry
Raymond Bergeron

ISSN 0833-1685



JACQUES BLANCHET

Fils de Rosa KIROUAC et d'Emmanuel BLANCHET

Notre revue a maintes fois souligné l'apport scientifique, littéraire et culturel de Conrad KIROUAC (F. Marie-Victorin) et de Jack KEROUAC. Il n'en demeure pas moins que beaucoup d'autres descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de KEROUACK ont fait leur marque. Il en est ainsi de Jacques BLANCHET, fils de Rosa KIROUAC et d'Emmanuel Blanchet, un descendant de notre Ancêtre à la septième génération.

Issue de la lignée "dite de Warwick", Rosa Kirouac était la soeur d'Agésilas et de Germaine. (cf. l'Album de Raymonde Kérouac-Harvey, pp. 64-69). Ces trois enfants de Pierre-Amédée Kirouac ont laissé une nombreuse descendance à notre famille. Agésilas est le père de Marie, notre vaillante responsable de la revue depuis les débuts de notre association. Marie est de plus la cousine de Jacques Blanchet. Germaine, mère de la famille Hurtubise, éleva treize enfants, dont entre autres, Gabrielle, Monique et Claire très présentes à nos rassemblements. Enfin, Rosa, mère d'une famille de douze enfants, dont Jacques Blanchet, le cadet. Cet illustre fils nous fait honneur à tous.

Voici donc quelques notes biographiques résumant sa carrière, ainsi que le texte de la chanson qui l'a immortalisé et, finalement, honneur bien mérité, après la mort de Jacques Blanchet, sa succession a créé la MEDAILLE Jacques-Blanchet, pour reconnaître annuellement l'apport de nouveaux talents.

Notes biographiques - Jacques Blanchet

Jacques Blanchet est né à Montréal le 14 avril 1931, cadet d'une famille de douze enfants.

Il commence à écrire dès son adolescence: en effet, sa première chanson date de 1945. Il débute comme interprète à la radio en 1950 et à la télévision en 1952. Plusieurs de ses chansons sont interprétées aussi par d'autres artistes et plus spécialement par Lucille Dumont. Elles servent aussi de thèmes à certaines émissions radiophoniques ou télévisées, dont plusieurs de Yves Thériault, ou à certains ballets de Madame Ludmila Chiriaff.

En 1955, Jacques Blanchet fait un premier séjour d'un an à Paris. Il chante à la radio et dans certaines boîtes bien connues; par exemple Chez Patashou, au Lapin agile, à la Rôtisserie de l'Abbaye.

En 1957, au premier concours de la chanson canadienne organisé par Radio-Canada, il gagne le Grand prix avec Le ciel se marie avec la mer et un second prix pour Parc Lafontaine, cette dernière écrite sur une musique de Lucien Hétu. L'année suivante, il gagne un autre prix au même concours. Il en remportera d'ailleurs QUATRE au seul concours de 1962 (deux premiers prix et deux seconds prix).

En 1959, Jacques Blanchet enregistre ses premiers 45-tours et fait partie du groupe des BOZOS avec Clémence Desrochers, Raymond Lévesque, Jean-Pierre Ferland, Hervé Brousseau et Claude Léveillé. En plus de faire courir le tout-Montréal, les BOZOS attirent à leur boîte Edith Piaf, Simone Signoret, Yves Montand et Mouloudji, entre autres. Dès les débuts de la boîte Chez Clairette, il sera un habitué de la maison.

Jacques Blanchet fait ensuite quelques séjours à Paris et anime des émissions à la télévision montréalaise. Il enregistre son premier microsillon en 1963 chez Columbia, et son second en 1967.

En 1969, il part pour sa première tournée en URSS (38 récitals) qui sera suivie l'année d'ensuite d'une seconde tournée de 25 récitals. En cette même année 1969, la maison Leméac publie le texte de 139 de ses chansons. En 1974 a lieu sa troisième tournée en URSS.

En 1975, Radio-Canada rend hommage à ses 30 ans de carrière par une émission de la série des Coqueluches et quelques mois après son décès en 1981 par une émission spéciale dans le cadre des Beaux dimanches. On n'oubliera pas non plus la très belle émission que lui consacrait Radio-Québec dans la série Visage.

Jacques Blanchet est décédé le 9 mai 1981.

Le ciel se marie avec la mer

Paroles et musique: JACQUES BLANCHET

La mer a mis sa robe verte
Et le ciel bleu son œillet blanc
Elle a voulu être coquette
Pour dire au ciel en s'éveillant :

« N'oublie pas, mon cœur, ni la fleur, ni le jonc ;
« N'oublie pas surtout que demain nous nous marierons ! »

Les pieds dans les sables des dunes
Je les ai vus qui s'embrassaient
À l'ombre des joncs des lagunes
Et puis la mer qui lui disait :

« N'oublie pas, mon cœur, ni la fleur, ni le jonc ;
« N'oublie pas surtout que demain nous nous marierons ! »

Une fleur à la boutonnière
Le lendemain se mariait
Le ciel au bras de la mer fière
D'avoir du soleil en bouquet.

Il y avait leur cœur, et les fleurs, et le jonc ...
Chaque jour depuis mille fois revit cette chanson !



LE CIEL SE MARIE AVEC LA MER

Jacques BLANCHET. SOCAN 1957
 © Editions "Ma Muse m'amuse"

Au début des années '80, la maison CBS lança un microsillon intitulé:

"Marie José Thériault
 chante Jacques Blanchet
 avec André Gagnon au piano"

L'enregistrement, dix chansons. En toute première place, "Le ciel se marie avec la mer" et une surprise, "Emmanuel et Rosa" que Blanchet dédia à son père et à sa mère.

Ce disque constitue un hommage à un homme dont la foi en son Art a ouvert la voie à toute une génération de créateurs.

Jacques Blanchet 1981

© Photo: Lucille Leduc

La médaille JACQUES-BLANCHET

A la mémoire d'un pionnier de la chanson.

PREMIERE REMISE DE LA MEDAILLE JACQUES-BLANCHET à la

Bibliothèque nationale du Québec, le 14 février 1983.

Cette décoration honorifique a été créée en mémoire de l'artiste disparu, par sa succession. Elle veut rendre hommage à un auteur, un auteur-compositeur ou un auteur-compositeur-interprète afin de souligner la persistance dans la qualité tant littéraire que musicale de l'oeuvre du récipiendaire (homme ou femme). Le premier artiste québécois à se mériter la Médaille Jacques-Blanchet fut Sylvain LELIEVRE.

Soulignons aussi que c'est lors de cette remise de Médaille que fut lancé un disque de chansons choisies de Jacques Blanchet interprétées par Marie José Thériault accompagnée au piano par André Gagnon.

Depuis sa création, cet hommage a été rendu à de nombreux artistes. Après Sylvain Lelièvre en 1983, ce fut Clémence Desrochers en 1984, Michel Rivard en 1985, Daniel Lavoie en 1986, et Gilles Vigneault en 1987. Après une interruption de trois ans, le Festival international de la chanson de Granby s'est associé à la Succession Jacques-Blanchet afin de contribuer à maintenir la tradition. La médaille a été attribuée par la suite à Richard Desjardins en 1991, Claude Gauthier en 1992, Jean-Pierre Ferland en 1993, Plume Latraverse en 1994 et enfin, à Claude Léveillé en 1995.

Ceux qui ont connu Jacques Blanchet savent à quel point ce pionnier de la chanson québécoise de qualité se souciait du travail bien fait et combien il souhaitait encourager, plus qu'avec son aide professionnelle et ses conseils, les artistes qui possédaient ce même idéal de perfection. Longtemps, il avait rêvé de bourses et de prix pour rendre hommage à ces artistes. Ses souhaits se sont concrétisés par la création de cette décoration honorifique. La date du 14 avril, jour anniversaire de naissance de l'artiste disparu, a été retenue pour la remise de cette médaille.

Rappelons en terminant que les manuscrits des textes des chansons de Jacques Blanchet, ses disques, ses poèmes, ses journaux intimes, sa correspondance et même sa documentation personnelle sont conservés à la Bibliothèque nationale du Québec depuis l'automne 1982.



Photo: Josef GERANIO 1990.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier
chaleureusement

Madame Marie José THERIAULT,

Ecrivain et
nièce de Jacques Blanchet
pour sa précieuse collaboration
en nous fournissant photos et
notes biographiques.

Clément Kirouac

Clément Kirouac,
Janvier 1996.

JACQUES BLANCHET

A QUEBEC SONGWRITER AND PERFORMER

(1931-1981)

- 1931 - Birth: Montreal. 7th Generation of the Kirouac/Kerouac in N. America.
Mother: ROSA KIROUAC Father: Emmanuel BLANCHET
Jacques is the benjamin of a family of twelve children.
- 1945 - At age 14, Blanchet wrote his first song. Very talented, is'nt?
- 1950 - First performance on radio.
- 1952 - First appearance on T.V.
- 1955 - Jacques Blanchet lived in PARIS (France) for one year. He performed at Patachou, at Lapin Agile, and at the Rôtisserie de l'Abbaye.
- 1957 - He is the winner of the First Singing Contest of Radio-Canada.
First award: "LE CIEL SE MARIE AVEC LA MER"
Second award: "Parc Lafontaine"
- 1958 - Winner again at the same contest.
- 1959 - Jacques Blanchet recorded his first 45 RPM disc.
Blanchet was part of the "BOZOS" group. A very renown group in Montreal. This group included the participation of some very popular artists from France, such as : Edith Piaf, Simone Signoret, Yves Montand and Mouloudji.
- 1960 - Blanchet was in Paris again.
- 1961 - Again in Montreal on T.V.
- 1963 - Recording of his first longplaying with Columbia Records.
- 1967 - Second recording with the same Company.
- 1969 - First round in USSR. 38 concerts.
The Leméac Editions published 139 songs of Jacques Blanchet.
- 1970 - Again in USSR. 25 concerts.
- 1974 - Last round in USSR.
- 1975 - RADIO-CANADA honoured Jacques Blanchet for his "30 year career".
- 1981 - Jacques Blanchet died on May the Nineth.

C O N C L U S I O N S

Jacques Blanchet has been one of the most influent songwriters and performers of that period.

Each year since 1983, a particularly talented Artist is being awarded : "The JACQUES-BLANCHET MEDAL".

Many thanks to Mrs Marie José THERIAULT for her gracious contribution for this biography.

Clément Kirouac
January 1996

Horaire et modalités préliminaires
pour le rassemblement des familles Kirouac
les 17 et 18 août 1996 à L'Islet-sur-Mer
et à Saint-Cyrille-de-Lessard de L'Islet.

Samedi le 17 août.

- | | |
|-------|---|
| 18h | Inscription. |
| 20h | Ouverture de la fête.
Réunion régionale et présentation du comité. |
| 20h30 | Conférence: "Jack Kerouac vu par Victor Lévy-Beaulieu". |
| 22h | Cocktail. |

Dimanche le 18 août.

- | | |
|-------|---|
| 9h | Inscription. |
| 10h | Messe. |
| 11h | Assemblée générale. |
| 12h30 | Dîner "Internet". |
| 14h30 | "A la recherche du trésor des Kirouac".
Visite commentée en autobus. |
| 17h | Tirage de la toile.
Mot de clôture. |



BONNE FÊTE LUCIA!

C'est samedi le 8 octobre que la parenté s'est donné rendez-vous à Trois-Rivières pour célébrer les "quatre fois vingt ans" de dame Lucia Kirouac. Née le 12 octobre 1915 à Ste-Euphémie, comté de Montmagny, de "Mary" Blais et de Télesphore Kirouac, elle quitta le village à l'âge de 9 ans quand sa famille, comme de nombreuses autres, abandonna le village en quête d'un avenir meilleur dans les grandes villes.

C'est le 24 avril 1924 que Lucia arrive dans sa nouvelle terre d'accueil. C'est à Trois-Rivières et particulièrement dans la paroisse Notre-Dame-des-Sept Allégresses que la vie se poursuivra avec ses frères Wilfrid, Camille et Paul, ainsi que ses soeurs Rose, Léona, Aurore et Blanche. Comme les temps sont durs et que chacun doit subvenir aux besoins de la famille, Lucia est inévitablement recrutée avant ses quatorze ans par la Wabasso Cotton Company. Précisons qu'à l'époque, les entreprises de textile, certains diront par devoir moral, ne se privaient pas d'embaucher une main d'oeuvre juvénile docile et abondante.

Après 17 ans d'un dur labeur à la Wabasso, Lucia quitte le monde du textile pour le secteur hôtelier. Le Château de Blois, est alors l'établissement par excellence de Trois-Rivières où toutes les grandes personnalités de passage se devaient de loger. Durant ses 18 années passées à la salle à manger du Château en compagnie de sa soeur Aurore, elle a eu l'occasion d'y servir presque toutes les vedettes des arts, du sport et de la politique qui un jour où l'autre passeront par Trois-Rivières. En 1965, elle quitte le Château qui s'envolera en fumée un an plus tard. Toujours dans la restauration, on la retrouve par la suite au Séminaire de Trois-Rivières, au restaurant Le Carignan de l'édifice Pollack et au 15^e de la Place Royale.

Personne joviale et de contact facile, Lucia jouit d'excellentes relations autant avec les jeunes que les moins jeunes de la famille. Pas surprenant que belles-soeurs, nièces, neveux, cousins et cousines se sont réunis en grand nombre pour lui souhaiter le plus joyeux des anniversaires. Toujours aussi optimiste, c'est avec assurance que Lucia les a tous conviés à la même place, dans 5 ans, pour célébrer son "quatre fois vingt... plus cinq".

Michel Bomais, Beauport, le 25 novembre 1995

Visite de la maison historique F.-X.-Garneau

LE SAMEDI 20 AVRIL À 13 H 30

Historique

C'est en 1862, qu'Abraham Hamel, le frère du peintre, achète de la Fabrique Notre-Dame-de-Québec un emplacement connu comme «l'ancien cimetière des picotés», sur lequel il s'engage aussitôt à faire construire des maisons. Construit par l'architecte Ferdinand Peachy, ce bâtiment a conservé le luxe des maisons bourgeoises de l'époque: riches boiseries, panneaux vitrés, foyers, plafonniers au gaz, clochettes pour appeler les domestiques.

L'aménagement intérieur est de l'époque victorienne, les cuisines sont au sous-sol, la porte d'entrée s'ouvre sur un immense escalier donnant accès aux étages. De chaque côté du vestibule se trouvent la salle à manger et le boudoir; le premier étage est réservé à la salle de musique et à la bibliothèque; les chambres occupent les étages supérieurs.

François-Xavier Garneau, auteur de l'histoire du Canada, viendra habiter ici jusqu'à la fin de sa vie.

Cette maison fut également occupée par Aurélie Kirouac, mariée à Joseph-Hilarion Patry. Aurélie (00565) était la fille du Chevalier François Kirouac, arrivé à Québec en 1840 et qui est à l'origine de la majorité des familles Kirouac de la région immédiate de Québec. Aurélie et sa descendance occupèrent cette maison pendant une cinquantaine d'années avant qu'elle soit achetée par M. Claude Doiron, propriétaire actuel. On peut donc penser qu'avec les huit frères d'Aurélie, en plus de ses soeurs, cette maison a dû être non seulement visitée, mais assidûment fréquentée par de nombreux Kirouac et leur alliance.

C'est en visitant cette maison, il y a quelques années, que l'historien Michel Lessard remarqua le cadre de la famille Kirouac-Patry qui est reproduit dans cette revue et que l'on retrouve à la page 24 de l'Album. Voyant la beauté et la sérénité se dégageant de cette famille heureuse du début du présent siècle, M. Lessard décida de reproduire cette photo sur deux pleines pages dans son deuxième ouvrage sur les objets anciens du Québec, dans le cadre de la vie sociale et culturelle. Il y a sans doute lieu d'être fier de cette fleur que Michel Lessard offre aux familles Kirouac-Patry.

La visite de cette maison dure environ une heure et quart. Une chose est absolument certaine pour les personnes qui viendront visiter cette maison qui est proche de notre patrimoine familial, c'est que cette visite vous émerveillera beaucoup plus que les frais de 5 \$. C'est avec un grand ravissement que l'on visite les pièces, pour se retrouver finalement sur la promenade des veuves.

Pour réservation, il faut appeler François 831-4643. Malheureusement, il faudra se limiter aux quinze premières personnes qui voudront visiter l'endroit, le samedi 20 avril à 13 h 30. Toutefois, s'il devait y en avoir plus, M. Doiron accepte de nous réserver autant de places, le lendemain, 21 avril à 14 h 00. La maison Garneau est située au 14, rue Saint-Flavien, coin Couillard, dans le vieux Québec.

La Rédaction



La famille d'Aurélie Kirouac (00565) et d'Hilarion Patry de Québec.

La maison F.-X.-Garneau, ou l'art de vivre au XIXe siècle

L'historien François-Xavier Garneau y est mort de sa belle mort en lui donnant son nom. Mgr Maurice Roy y serait né. L'architecte Ferdinand Peachy l'a construite, en 1862, sur l'emplacement du « cimetière des picotés » pour le compte d'Abraham Hamel, le frère du peintre. La directrice des musées du Louvre, Sabine Côté, refuse de coucher ailleurs quand elle vient à Québec. La directrice du musée Rodin, Mme Barbier, fait de même...

La maison historique François-Xavier-Garneau, rue Saint-Flavien (intersection Couillard), dans le Vieux-Québec, ouvre ses portes à la visite jusqu'au 30 janvier, dans le cadre du programme « Le Vieux-Québec sous la neige, charme et plaisir ». Croyez-moi, ça vaut le déplacement.

Si vous n'êtes jamais entrés dans cette demeure bourgeoise du XIXe siècle remarquablement bien conservée et enrichie de collections privées uniques, vous êtes passé à côté du meilleur. Vous avez manqué tout simplement 100 ans d'histoire locale encore vivante.

La deuxième moitié du siècle dernier fut la grande époque de Québec. Celle qui lui a donné la richesse économique et la beauté architecturale dont nous profitons encore aujourd'hui. La maison François-Xavier-Garneau résume cette période qui n'a rien à envier, pour l'essentiel, à aujourd'hui.

Guidé par le conservateur, artisan de la restauration et propriétaire des lieux, Claude Doiron, je suis sorti étonné, conquis, fanatisé de la visite de cette maison qu'on dirait hors du temps. Ce trésor historique et culturel a été conservé avec une telle minutie précieuse, un tel amour maniaque des objets, un tel désir de partager cette passion du patrimoine bâti, que revenu dans la rue Couillard, on se pince pour y croire.

Des collections rarissimes

Claude Doiron a acheté la maison il y a cinq ans d'une vieille dame très digne, Mme Patry, qui l'avait habitée religieusement, dirait-on, durant 50 ans. Grâce à la collection Boris Maltais dont il a hérité, il a pu meubler cet édifice néo-classique dans le style victorien.

Rappelons que Boris Maltais et Claude Doiron sont ceux-là même qui ont restauré et relancé l'épicerie Moisan, rue Saint-Jean. Une autre réalisation remarquable qui donne de la graine à tout le quartier.

M. Doiron reçoit lui-même la visite, fait le guide, sert le thé sur demande, et présente les objets de collection répartis sur quatre étages. Pour le temps des Fêtes, il a monté un arbre de Noël comme vous n'en verrez nulle part ailleurs ; l'arbre est décoré à l'ancienne à partir d'une collection de boules, notamment, rarissimes.

Il faudrait plusieurs catalogues pour rendre justice aux collections de meubles, de livres et d'objets divers qu'on y trouve : vieux journaux, livres rares, bibelots, bouteilles (2000) trouvées dans le sous-sol de Québec, prie-Dieu d'Étienne-Pascal Taché, tableaux, luminaires, etc.. Sans parler de l'escalier monumental en bois de cerisier qui tire-bouchonne sur quatre étages.

Et le bon goût du propriétaire fait que l'ensemble ne fait pas maison-musée, ni cabinet de curiosités, mais bien demeure ancienne habitée.

Claude Doiron y habite d'ailleurs au sous-sol. Il reçoit, sur réservation, des groupes pour des repas dans de la vaisselle d'époque. Et, ce qu'on sait moins, il loue à une clientèle de connaisseurs deux superbes chambres aux étages.

La maison François-Xavier-Garneau est la visite à faire en priorité à l'occasion d'une promenade hivernale dans le Vieux-Québec. C'est en outre une adresse privilégiée à refiler à la famille et aux amis qui viennent à Québec pour les Fêtes.

Il est préférable de s'annoncer à l'avance.

Maison François-Xavier-Garneau, 14, rue
Saint-Flavien. Tél. : 692-2240.

Louis-Guy

LEMIEUX

Québec, Le Soleil, lundi 20 décembre 1993



Quand Volvo se tourne vers Jack Kerouac...



RICHARD HETU

collaboration spéciale

Jack Kerouac, le plus célèbre des écrivains de la génération beat des années 1950, est devenu en 1995, soit 26 ans après sa mort, un porte-parole de Volvo, le constructeur de voitures fiables, confortables et chères. Qui l'eut cru ?

Dans une publicité présentée ces jours-ci à la télévision américaine, un couple de quinquagénaires élégants roulent dans une Volvo dans un paysage de pins et de montagnes d'une beauté sauvage. L'homme, assis dans le siège du passager, donne voix à son enchantement en citant un passage poétique de l'œuvre maîtresse de Kerouac, « Sur la route », la bible de la génération beat et de toutes celles qui l'ont suivie aux États-Unis dans le refus du conformisme.

La publicité de Volvo n'est qu'une des nombreuses manifestations du retour en force des grands-pères de la bohème américaine. Quarante ans après avoir bousculé toutes les conventions — littéraires, sociales, sexuelles —, Kerouac et ses principaux comparses, William Burroughs et Allen Ginsberg, sont partout : dans la publicité, les musées, la mode, les magazines, l'inforoute et bientôt le cinéma, grâce au réalisateur Francis Ford Coppola, qui prépare une version de « Sur la route ».

La récupération des figures mythiques de la génération beat a des échos jusqu'au Québec. Quand on achète un pantalon kaki chez Gap ou une veste de cuir noire chez Prada, on s'habille comme les beats. Et quand on écoute Richard Séguin ou Pierre Flynn chanter l'errance de Kerouac, le plus Québécois des Américains, on se met à rêver, comme lui, à la route...



L'origine d'un mouvement
Mais qui sont les beats ? Et pourquoi leur héritage et leur image émergent-ils aujourd'hui de l'underground pour envahir la culture de masse ?

À New York, le musée Whitney fait sa part pour répondre à la première question. Il vient tout juste d'ouvrir une exposition intitulée « La culture beat et la nouvelle Amérique, 1950-1965 ».

La présence des beats au musée est évidemment paradoxale. Un musée, c'est l'establishment, la culture officielle. Mais elle n'est pas moins ironique que la poésie de Kerouac dans la pub de Volvo ou la voix de Burroughs dans la pub de Nike. Pensez donc : Burroughs, l'auteur de « Junkie » et autres récits de la déchéance, en train de vendre des souliers de course...

L'exposition du musée Whitney s'ouvre sur une photo de Herbert Huncke, l'homme qui a donné un nom au mouvement littéraire né de la rencontre de Kerouac, Burroughs et Ginsberg sur le campus de l'université Columbia, à New York, en 1945. Dans l'esprit de Huncke, un héroïnomane encore plus paumé que son ami Burroughs, le mot beat signifiait littéralement abattu. Abattu par le train-train quotidien, par le conformisme de l'après-guerre, par la menace nucléaire.

Plus tard, Kerouac allait s'approprier le mot de Huncke et lancer la mode de baptiser les générations. Sa formule est célèbre : « On peut dire, je suppose, que nous sommes une génération beat ». Mais Kerouac, comme Ginsberg, ce poète fou de Greenwich Village, donnait un autre sens au mot beat. Il y voyait la racine du mot béatifique. Il pensait à l'extase que procurent la route, le sexe (avec les hommes et les femmes), l'alcool, la drogue, le jazz, le bouddhisme, l'écriture.

Le cul-de-sac américain

Ce monde que les beats ont créé à travers leurs livres, leurs poèmes, leurs performances — la lecture du poème « Howl » de Ginsberg, levant la clientèle enivré d'un bar de San Francisco en 1955 est l'un des moments forts du mouvement beat avec la sortie de « Sur la route », en 1957 —, ce monde qu'ils ont créé à travers leurs excès et leurs errances, comme il semble loin du nôtre ! Et c'est sans doute là la raison principale de sa résurgence. Il évoque l'originalité, la liberté, la contestation. En cette fin de siècle, ce sont des denrées rares.

L'historien Steven Watson ne dit pas autrement dans le livre qu'il vient de consacrer à la génération beat. Watson est l'un de ceux qui contribuent présentement à mousser les beats aux États-Unis. En plus de son livre, il a monté une exposition sur les « poètes rebelles des années 1950 » qui ouvrira en janvier au National Portrait Gallery de Washington et il a ajouté à la présence de Kerouac dans l'univers de l'informatique en collaborant à un CD-ROM sur la vie et l'œuvre de l'écrivain franco-américain.

Selon Watson, la popularité des beats est « une réaction contre le cul-de-sac actuel de la culture américaine, la dysneyisation, la répression, la censure et la banalité ».

Glenn O'Brien, l'auteur d'un des essais publiés dans le catalogue de l'exposition du musée Whitney, écrit pour sa part : « Nous vivons dans une époque de plus en plus conservatrice. Coincée entre la droite chrétienne et la gauche politiquement correcte, la parole est enchaînée. Nous avons cela en commun avec les beats. Ils vivaient dans une époque répressive. Et ils ont dû trouver leurs propres voies et leurs propres façons. »

Saint Jack...

Force est d'admettre que les Américains de 1995 n'ont pas trouvé les leurs. Leur engouement pour les beats est un peu le constat de leur échec à inventer une nouvelle façon de se rebeller. Comme si on devenait beat en prenant une chambre à la Bohème, un nouvel hôtel qui vient d'ouvrir à San Francisco dans l'ancien quartier des beats (North Beach), ou en fréquentant le nouveau restaurant Jack Kerouac à Chicago, ou en conduisant une Volvo, ou en allant au musée...

Le mouvement beat est bel et bien mort. Et c'est cette éviden-

ce qui pousse un flot continu de pèlerins à aller se recueillir sur la tombe de saint Jack, à Lowell, au Massachusetts, où Kerouac a été élevé dans une famille qui l'appelait Ti-Jean et qui parlait le français de chez nous, son père Léo et sa mère Gabrielle étant nés au Québec. Au pied de sa pierre tombale, qui porte l'inscription « HE HONORED LIFE », les visiteurs laissent des restants de joints et de bière...

À Lowell, un parc porte également le nom de Kerouac. À quand le centre d'achats ? □



January 1996

Dear Kerouac Cousins,

As this year begins, a 6 year old cousin continues his battle with cancer. I am sharing Patrick Kerouac's article with you so you will keep him in your prayers and if possible send a donation to his family.

6-Year-Old Manchester Boy Fights Cancer

Patrick Kerouac's battle against cancer will enter a new phase in the weeks ahead when the Manchester boy travels to Houston for more advanced treatment.

The 6-year-old son of Jerry and Sharon Kerouac suffers from a rare form of cancer called "ependymoma." Only 100 Americans are afflicted with the condition that causes brain tumors.

Although Patrick underwent brain surgery last year, the tumors have not responded to subsequent radiation and chemotherapy at Dana-Farber Cancer Institute in Boston. In an effort to seek more aggressive treatment, Patrick and his parents will leave next month for the Burzynski Clinic in Houston where Dr. Stanislaw Burzynski is conducting clinical trials on brain tumors for the Food and Drug Administration.

To help defray the cost of Patrick's treatment, friends of the Kerouacs are hosting a fundraising reception at the Yard in Manchester on Feb. 2. Admission is \$10 per person and numerous raffles will be held. For more information, contact Janis Jacques at 627-8553 or send donations to the Patrick Kerouac Fund, c/o Cornerstone Bank, P.O. Box 326, Derry 03038.



PATRICK KEROUAC

Affectionately,

Joy Carter MacNeilly

Joy Carter MacNeilly
President, U.S. Region
Association des familles Kironac

En provenance du secrétariat

Renouvellement de l'adhésion à l'Association

La période de renouvellement de l'adhésion à l'Association se termine habituellement le 31 décembre de chaque année. Au moment d'écrire ces lignes, l'Association comptait 129 membres en règle qui se répartissent, par région, comme suit:

Québec, Beauce	:	30
Montréal, Outaouais, Abitibi	:	38
Bas-Saint-Laurent, Gaspésie	:	06
Mauricie, Bois-Francs, Estrie	:	16
Saguenay, Lac Saint-Jean	:	10
Provinces canadiennes	:	09
États-Unis	:	20

Le total de 129 membres comprend 10 nouveaux membres et 16 personnes qui reviennent à l'Association après quelques années d'absence. Ces statistiques nous montrent aussi que 49 personnes qui étaient membres en 1995 n'avaient pas renouvelé leur adhésion au 31 décembre.

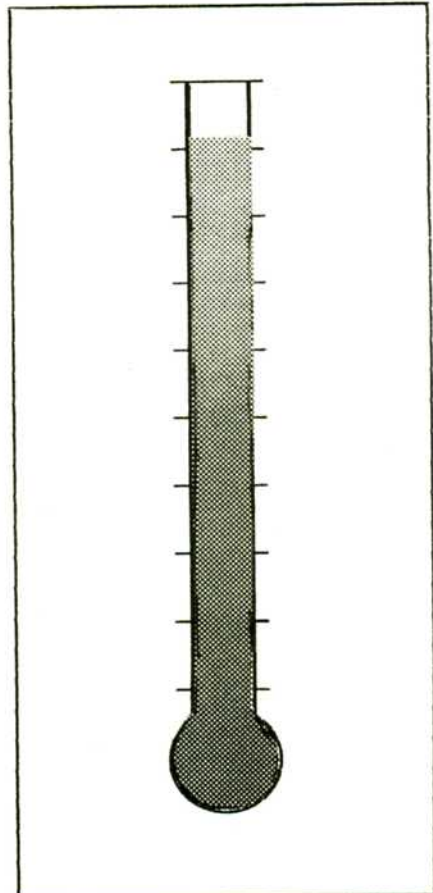
Des efforts particuliers seront donc mis afin de rejoindre ces personnes pour leur permettre de renouveler leur adhésion. Déjà, une note a été adressée aux présidents régionaux pour qu'ils effectuent des démarches dans ce sens. De plus, exceptionnellement, nous expédions la présente revue, à ces 49 personnes, accompagnée d'une note pour les inciter à renouveler le plus rapidement possible.

Nous avons aussi demandé aux présidents régionaux de procéder à une épuration de leur liste afin d'enlever de celle-ci les noms des personnes qui ne désirent plus qu'on les sollicite à chaque année pour devenir membre de l'Association. De cette façon, nous pourrions économiser sur les frais d'envoi de la revue que nous leur faisons parvenir 2 fois par année lors de la campagne de renouvellement et lors du dernier rappel en décembre de chaque année.

Fonds pour la recherche du lieu d'origine de l'Ancêtre en Bretagne

Le fonds pour la recherche du lieu d'origine de l'Ancêtre en Bretagne atteint maintenant 970 \$. Il ne manque plus que 130 \$ pour atteindre l'objectif que nous nous étions fixé au départ, soit 1 100 \$. Depuis la parution de la dernière revue en décembre, nous avons reçu deux nouvelles contributions. Il s'agit de madame Gisèle Kirouac Caron de Rouyn-Noranda et de madame Françoise Thibeault Gamache de L'Islet-sur-Mer. Dans le cas de Madame Gamache, il s'agissait de sa troisième contribution à ce fonds. Merci à vous deux de la part de tous les membres de l'Association pour votre généreux geste.

Si vous voulez contribuer vous-mêmes à ce fonds, n'hésitez plus : il ne nous manque que 130 \$ pour effacer la dette que nous avons accumulée dans ce dossier.



En provenance du secrétariat

Projet pour la revue

Lors de la dernière assemblée du conseil d'administration tenue à Sainte-Foy le 20 janvier dernier, les membres du conseil ont convenu de mettre de l'avant un projet de publication spécial pour souligner le numéro 50 de notre revue en décembre 1997. Dès septembre, le conseil d'administration nommera des membres qui seront appelés à former un comité dont le mandat sera de concevoir ce numéro spécial, de recueillir des textes, de solliciter des entrevues, des personnes qui voudraient écrire des articles et en écrire eux-mêmes. Ce comité verrait aussi à rechercher et à publier des photos de familles encore inédites.

Si vous avez déjà des idées pour ce numéro spécial de la revue, n'hésitez pas à contacter Marie.

Les prochaines rencontres de notre Association

Il a été convenu de travailler sur le calendrier des futures rencontres des membres de l'Association selon l'ordre suivant:

1996 : Bas-Saint-Laurent, Gaspésie
1997 : États-Unis
1998 : Montréal, Outaouais, Abitibi
1999 : Manitoba
2000 : Québec, Beauce
2001 : Mauricie, Bois-Francs, Estrie

Nouvelles brèves

La revue l'Actualité est en ce moment à préparer un article sur Jack Kérouac qui devrait faire l'objet d'une publication au cours de l'été 1996.

Jacques, Marie et François sont à préparer un feuillet dans lequel on présentera notre association, ses buts et ses réalisations. Ce feuillet servira à faire la promotion de notre

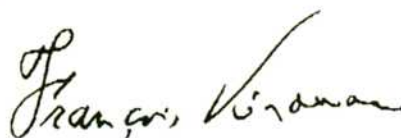
association auprès d'éventuels nouveaux membres. Il sera prêt pour notre rencontre du mois d'août prochain à L'Islet-sur-Mer et Saint-Cyrille.

Le projet de règles, publié dans la revue du mois de décembre 95, pour régir la régionalisation de notre association a été adopté avec un amendement mineur lors de la dernière réunion du conseil d'administration. Il sera présenté aux membres de l'Association lors de l'assemblée générale du 17 août prochain à la salle paroissiale de Saint-Cyrille-de-L'Islet.

Généalogie

L'impression de la généalogie en 1991 avait nécessité l'emprunt d'un montant de 4 000 \$. À cette époque une personne qui tenait à garder l'anonymat avait bien voulu avancer ce montant à l'Association et ce sans intérêts. Depuis ce temps, nous avons versé à cette personne, de façon plus ou moins régulière, divers montants afin de rembourser cette dette. Du montant original de 4 000 \$, il ne restait que 500 \$ à verser au 31 décembre dernier, chose qui fut faite dès le début de l'année 1996. Ce dernier versement élimine complètement la dette que nous avions dans ce dossier.

Je me permets, au nom de tous les membres de l'Association, de remercier cette personne anonyme pour la générosité dont elle a fait preuve et pour la patience qu'elle a démontrée en attendant le dernier paiement durant 5 ans.



François Kirouac



Henry L. Kirouac
1918-1995

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Henry L. Kirouac (00343) survenu le 24 novembre dernier. Henry fut de toutes les fêtes. Si vous avez eu la chance de le cotoyer vous vous souviendrez sûrement de lui comme étant un homme très sociable, souriant, dynamique et aimant par dessus tout danser.

Nous voulons offrir à sa famille nos plus sincères condoléances.

La direction.

City Concilor Kirouac dies

by John Nolan

ROCHESTER - Ward 3 City Concilor Henry Kirouac died on Nov. 24 at Frisbie Memorial Hospital after a sudden illness.

Kirouac, age 77, was born and brought up in Gonic during the Depression years of the 1930s, during which time, in his own words, he learned the value of a dollar.

He joined the Army Air Corps in 1942, and had earned the Bronze Star by the time World War II was over in 1945.

For the next 28 years he worked at Portsmouth Naval Shipyard becoming, at length, a tool cutter grinder instructor.

He was an active member of American Legion Post 7 and VWF post 1772, and, serving as adjutant, took part in 1995 Veterans Day memorial service earlier this month. His official duty, on that occasion, was to call out the names of those deceased in the last year.

Kirouac was interested in politics, and, in late 1970s, worked to help elect Mayor Richard Green. Later, however, Kirouac felt this administration was overspending. With his friend, Concilor Edgard Raab, with whom he hunted for over 35 years (including this year) he attended many City Council meetings as an observer to fully acquaint himself with the issues.

Kirouac was elected to represent Ward 3 in 1993, and continued to work for a clean-up of the Kane-Gonic site, which he considered a community priority.

Kirouac became a political casualty of the citywide swing against the Rochester Taxpayers Association, earlier this month, but, in continuing to fill out his term, attended both the Fiscal Affairs and Codes and Ordinances committee meetings this month.

Kirouac was buried in the family lot at Holy Rosary Cemetery after a Mass of Christian Burial at St. Mary's Church on Tuesday.

There was a minute of silence for Kirouac at the Public Safety Committee meeting that evening.

The family includes his wife, Bertha E. (Donnelly) Kirouac of Gonic; four sons, Michael F. Kirouac of Rochester, James L. Kirouac of Concord, Thomas R. Kirouac of Rochester and Dennis P. Kirouac of Annapolis, Md.; two sisters, Alice Goupil of Gonic and Irene Vincent of Rochester; a granddaughter; and several nieces and nephews. His son, John J. Kirouac died Nov. 22, 1990.

Avis de décès

Lapointe, Blanche née Kérouac(02032) - A la résidence Teillet à Ste-Foy, le 27 décembre 1995, entourée de l'amour de ses proches, est décédée dame Blanche Kérouac, à l'âge de 89 ans, épouse de feu M. Paul Lapointe, ingénieur forestier, autrefois de Forestville. Le service religieux fut célébré le mardi 2 janvier 1996 à 14h, en l'église St-Félix, 1460, rue Provancher (Cap-Rouge), et de là à la maison funéraire Lépine-Cloutier pour crémation. Elle laisse dans le deuil sa fille unique: Josette; son gendre: Paul Banville; ses petits-enfants: Marie-Josée, Pierre-Michel, Christian et Pascal; son frère: Gérard; sa soeur: Madeleine; ses belles-soeurs et beaux-frères: Thérèse Légaré (feu Donat Kérouac), Betty Metcalf (feu Lauréat Kérouac), Marcelle et Thérèse Lapointe, Rachel (feu Gérard Gallienne), Mariette (Orens Robert), Françoise (Paul Croteau); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Thibault, Carmelle - Décédée le 18 septembre 1995 à l'âge de 77 ans et six mois. Elle était la fille de Joseph Thibault et de Marie-Claire Kirouac(02082) de l'Islet-sur-Mer. Cette dernière était la fille d'Amédée Kirouac de St-Eugène de l'Islet, qui est l'arrière grand-père de Raymonde Kérouac, auteure de l'Album.

Un appel à tous.

Notre brochure paraît quatre fois par année. Chacun souhaite qu'elle soit de plus en plus intéressante. Comme ce qui crée l'intérêt vient souvent de soi-même ou des proches, nous vous invitons à nous faire parvenir des articles sur des sujets intéressants pour tous, tels que:

- Naissance...Photos.
- Mariages...Photos.
- Décès.
- Grands anniversaires: 25°, 50°, 60°, etc.
- Récits de voyage.
- Réussites personnelles de gens que vous connaissez.
- Exploits scientifiques, artistiques, culturels, etc.
- Découvertes sur notre propre généalogie.
- Projets de rencontres régionales
- Etc, etc... Photos.

Parlez-nous de vous ! Tout ce qui touche les Kirouac/Kérouac intéresse les lecteurs.

La direction

Envoyez vos sujets à:

Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Qc)
G1Y 2J6 (418) 654-1034



PRESIDENTS REGIONAUX

Saguenay-Lac St-Jean:

- Claude Kirouac
2560, rue Pelletier
Jonquière (Québec)
G7X 8R1
(418) 542-3375

Montréal:

- Clément Kirouac
32, Place Balzac
Candiac, P.Q.
J5R 2A7
(514) 659-2398

Bois-Franc et Mauricie:

- Bruno Kirouac
26, rue St-Joseph
Warwick (Québec)
JOA 1M0
(819) 358-2418

Bas du Fleuve:

- Jeannine Kirouac-Thibault
269, rue Principale
St-Cyrille de l'Islet
(Québec)
GOR 2W0
(418) 247-3872

Etats-Unis:

- Joy-S. Carter MacNeilly
32, Brookhollow Way
Manchester
N.H. U.S.A.
03103
(603) 624-2832

Québec:

- Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Québec)
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Les Prairies et L'Ouest:

- Georges Kirouac
23, maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba)
R2M 1R3
(204) 256-0080



MAGASIN KIROUAC INC.
Galeries Thetford-Mines
520, boul. Smith sud
Thetford-Mines, Qc., G6G 5V9
(418) 335-7492 Tel/Fax

MAGASIN KIROUAC INC.
Place du Royaume
1401, boul. Talbot
Chicoutimi, Qc., G7H 5N6
(418) 696-2664 Tél/Fax

MAGASIN KIROUAC INC.
Galeries de la Chaudière
1116, boul. Vachon nord
Ste-Marie de Beauce, Qc.
G6E 1N7
(418) 387-4823

KIROUAC HOBBY INC.
Les Galeries de la Capitale
5401, boul. des Galeries
Québec, Qc., G2K 1N4
(418) 627-2827

G. & M. KIROUAC INC.
2700, boul. Laurie, # 108A
Place Laurier
Ste-Foy, Qc., G2K 1N4
(418) 650-0739

**Les Galeries de
la Pocallière**
(418) 856-1246

MAGASIN KIROUAC INC.
Galerie Montmagny
101, boul. Tache ouest
Montmagny, Qc., G5V 3T8
(418) 248-8865